

Lavoirs et fontaines, vivre entre deux mondes.

Quelle est belle cette libellule aux ailes bleues qui vole au-dessus du ruisseau ? Comment imaginer que dans une autre vie, elle était larve masquée vivant au fond de l'eau.

Une double vie

Certains animaux ont une double vie. Après avoir passé quelques mois, un an, deux ans... dans l'eau, les voilà qui en sortent au prix d'une métamorphose. Cette transformation de leur corps est un phénomène un peu magique dans la nature. Elle est nécessaire pour passer de l'eau à la terre ferme ou à l'air libre. Selon les espèces, ils vivront de quelques jours à quelques semaines, le temps de se reproduire.

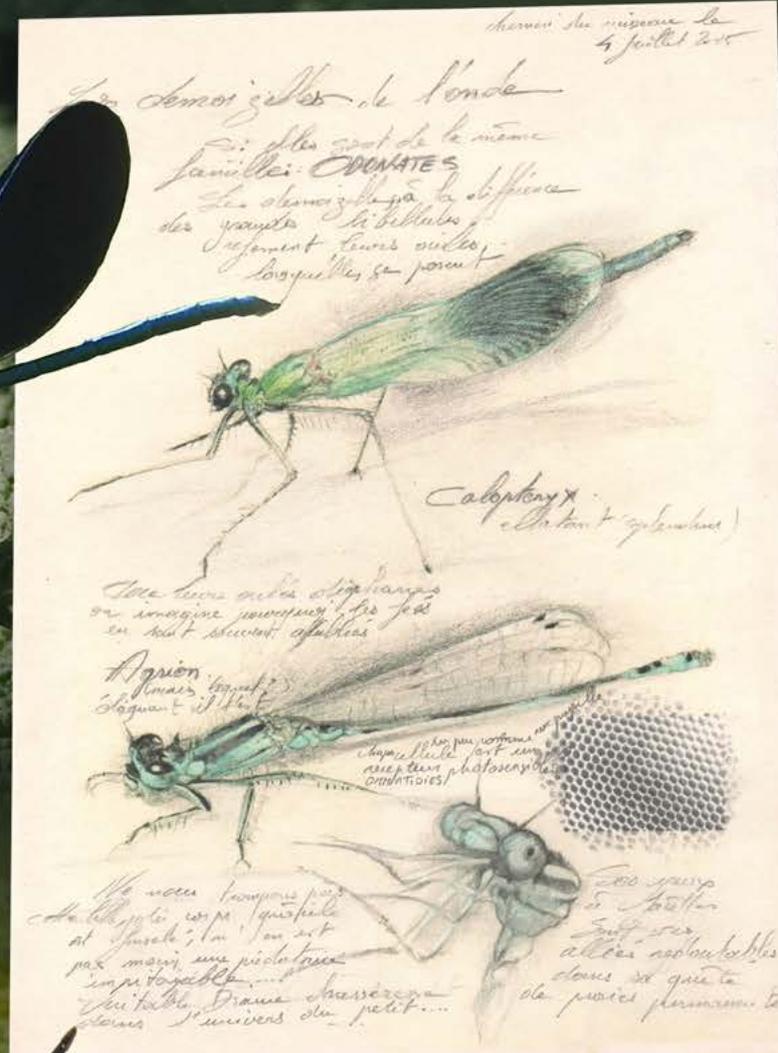
Deux exemples :

Les grenouilles sont des amphibiens. Tout comme les tritons, crapauds, salamandres, ils dépendent des milieux aquatiques une partie de leur vie. Vers la fin de l'hiver, les grenouilles viennent pondre dans l'eau douce. C'est là que les œufs éclosent et que les têtards grandissent. Peu à peu, les pattes apparaîtront, la queue disparaîtra... ils deviendront adultes.

Avant d'être "filles de l'air", les libellules vivent sous forme de larves au fond de l'eau. Cette première partie de leur vie est peu connue. A ce stade, ce sont de "petit monstres" voraces, munis d'un masque qu'elles utilisent pour capturer leurs proies.

Et d'autres encore...

Ephémères, phryganes, dytiques, perles... de nombreux insectes vivent cette double vie. Leur présence dépend de la qualité de l'eau.

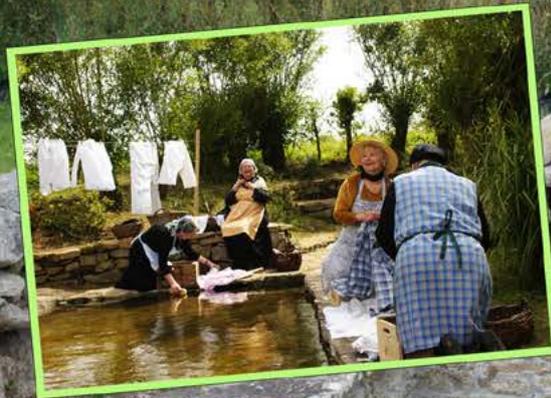


"Ata penndologed poull-kannañ ar C'hozh-kêr !
Ha raniged e vezoc'h e poull Liorzh an Traoù ?
Nemet e vefec'h lonket gant larvennoù didruez an nadoz-aer...
"Dites-moi têtards du lavoir du Cosquer !
Deviendrez-vous grenouilles dans la mare du jardin de Liorzh an Traoù ?
À moins que vous ne soyez dévorés sans pitié par les larves de la libellule..."



Lavoirs et fontaines,

du passé
au présent...



Au début, sites naturels situés le long d'une rivière, proches d'une fontaine, les lavoirs ont été aménagés pour faciliter les conditions de travail. Le fond est pavé pour isoler de la boue, le pourtour est dallé pour poser les caisses à laver. Dans les années 50, ils ont souvent été cimentés pour améliorer le confort et faciliter l'entretien. Parfois un toit protège de la pluie. Lieux de vie animés réservés aux femmes, ils ont peu à peu été abandonnés. Aujourd'hui, des lavoirs sont remis en état et entrent dans le patrimoine local, certains abritent une diversité d'êtres vivants adaptés à la vie aquatique.

*"M'enfin ! ne jetez pas
les larves de tritons
avec l'eau trouble des lavoirs."*

Quelques conseils d'entretien pour un lavoir vivant !

- S'occuper d'un lavoir nécessite **une surveillance toute l'année**. Pour assurer une bonne oxygénation de l'eau et le développement d'une vie aquatique diversifiée, il est important d'enlever régulièrement une partie des plantes (lentilles d'eau, algues vertes...).
- **L'automne est la saison la plus adaptée pour l'entretien des lavoirs**. Dès le milieu de l'hiver les amphibiens (grenouilles, crapauds, tritons, salamandres) commencent à pondre.
- L'étirage consiste à extraire les plantes (algues...) en sumombre pour éviter l'envahissement du lavoir. Une fois retirées avec un râteau de jardin, **laissez les plantes sur la berge pendant un ou deux jours**. Cela laissera le temps aux animaux de rejoindre l'eau. Il est conseillé de conserver un quart à un tiers de végétation aquatique qui servira de zones refuges pour les animaux.
- Le curage consiste à évacuer une partie de la vase. Comme lors de l'étirage, il est préférable de **laisser la vase sur les bords du lavoir un ou deux jours** pour permettre aux animaux de regagner le fond du lavoir. Il est conseillé de conserver, dans une partie du lavoir, une fine couche de vase et de laisser une hauteur d'eau d'une vingtaine de centimètres.
- Si une fauche s'avère nécessaire autour du lavoir, **préférer une coupe à mi-hauteur**. Les touffes de végétation permettront aux animaux de se cacher.

